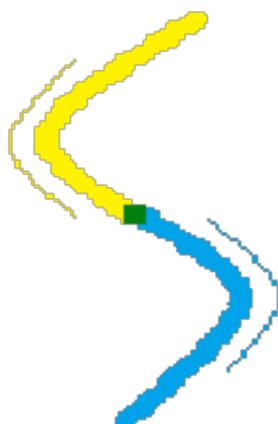


# ⊠ La Particule De Toutes Les Dités ⊠

- Corrigé et Complété -

- LE QUARK +2/3 DÉVOILÉ - (IV)



**ROBERT C. PARADIS**

Découverte  
- de fin novembre 2013 à fin octobre 2023 -

[Droit d'auteur no 1206009]

# - Table des matières -

## .....ILLUSTRATION.

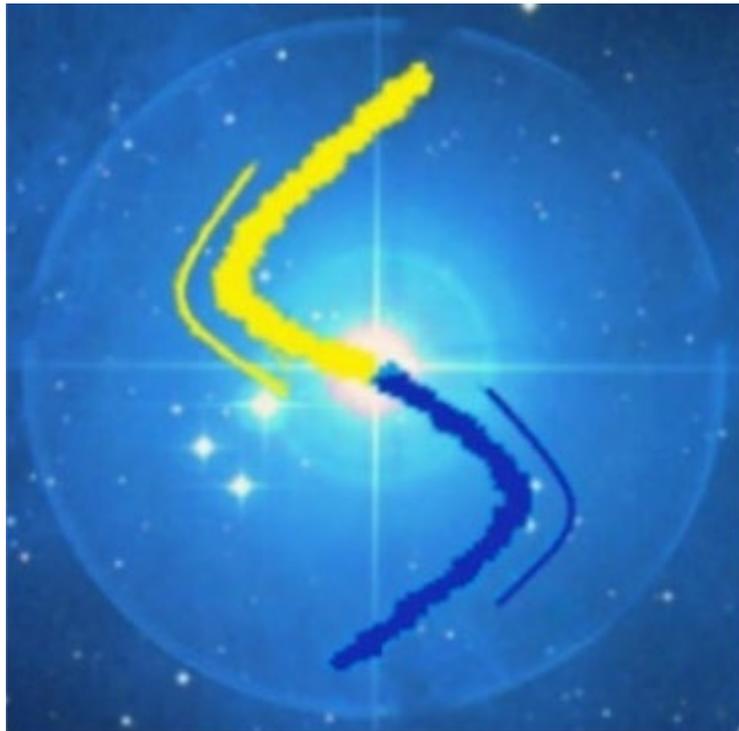
|   |    |
|---|----|
| - La Particule De Toutes Les Dées - .....                       | 2  |
| - MISE-À-JOURS - .....  | 3  |
| - LE QUARK $+2/3$ DÉVOILÉ - (IV) .....                          | 4  |
| ..... L'estimation de la surface d'une pile (en point).....     | 5  |
| ..... La pile dite Quark $+2/3$ nul au déploiement.....         | 5  |
| - L'ANTIMATIÈRE - .....   | 6  |
| ..... Le rôle de l'allure des particules neutrino et gluon..... | 6  |
| ..... Les cycles de l'Éther .....                               | 7  |
| - LE NEUTRON ET L'ÉLECTRON DÉNUDÉS - .....                      | 7  |
| ..... La genèse du cœur d'électron - Partie 1.....              | 8  |
| ..... La genèse du cœur d'électron - Partie 2.....              | 9  |
| ..... Le cœur d'électron en ses liens tordus .....              | 9  |
| ..... La matrice à pion° (le quark $+2/3$ ) .....               | 10 |
| ..... Le cœur du neutron dénudé.....                            | 11 |
| ..... L'électron LIBRE et ses caractéristiques uniques .....    | 12 |
| ..... L'électron en développement lors du déploiement.....      | 12 |
| ..... La formation des électrons et des impostons.....          | 13 |
| ..... La position des points des piles de l'Électron.....       | 13 |
| - COMMENTAIRES - .....  | 14 |

□ □ □

□

Un soir de fin novembre 2013 ma première hypothèse a été reformulée en “une dualité en mouvement”. Elle devint dans les instants suivants la représentation graphique en jaune et bleu de l’image ci-dessous.

- *La Particule De Toutes Les Détés* -



Le Singraphon

**NOTA BENE**

*Toute illustration de ce livre est une façon de se rapprocher de la réalité sans vraiment pouvoir l’atteindre. Cependant, la pertinence est toujours valable moyennant quelques simplifications, parfois sous l’indication d’une “Fantaisie” ou d’une “Représentation naïve”.*

□ □ □

FPD

**- Mise-à-jours -**

-

## - Le quark $+2/3$ dévoilé - (IV)

Pour décrire la réalité du dit Quark  $+2/3$  il est nécessaire d'expliquer d'abord plusieurs faits. Ainsi, je débute par ma première compréhension dérivée du modèle du neutron.

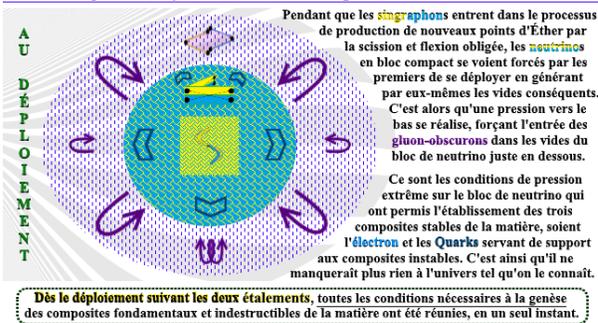
### • L'allure du Quark $+2/3$ , le composite ALTRON (autre)

C'est ici ma compréhension initiale consistant de trois quarks  $-1/3$  liés par suction. Ce quark est fait de deux cœurs d'électron (2x18 points).



Cette pseudo solution et l'existence du phénomène générant les Pions ont permis de résoudre ce cas.

### • Conditions spatiales à la genèse des électrons et des quarks



La condition affectant l'Éther lors des étalements est celle d'une pression énorme, celle d'un effet de gravité généré par la quantité astronomique de gluon-obscurons (pression du néant) écrasant les neutrinos prisonniers en dessous. Aussi, il faut considérer le rôle qu'a joué la forme très caractéristique du cœur d'électron à l'instant de formation de deux quarks  $+1/3$ .

Nous sommes dans un Éther quadratique où l'espace se déploie en formant des angles de  $90^\circ$  degrés pendant que le cœur d'électron formé de trois neutrinos liés est sous contrainte, ne pouvant s'accorder à ce milieu et donc, se déployant d'une manière non-orthodoxe.

On verra que la matière (proton, neutron, électron, etc.) est constituée de tubes établis sur le cas particulier du neutrino (et du quark) mettant la règle du quinconce en action à l'aide de vides servant de glu entre les composantes d'une pile.

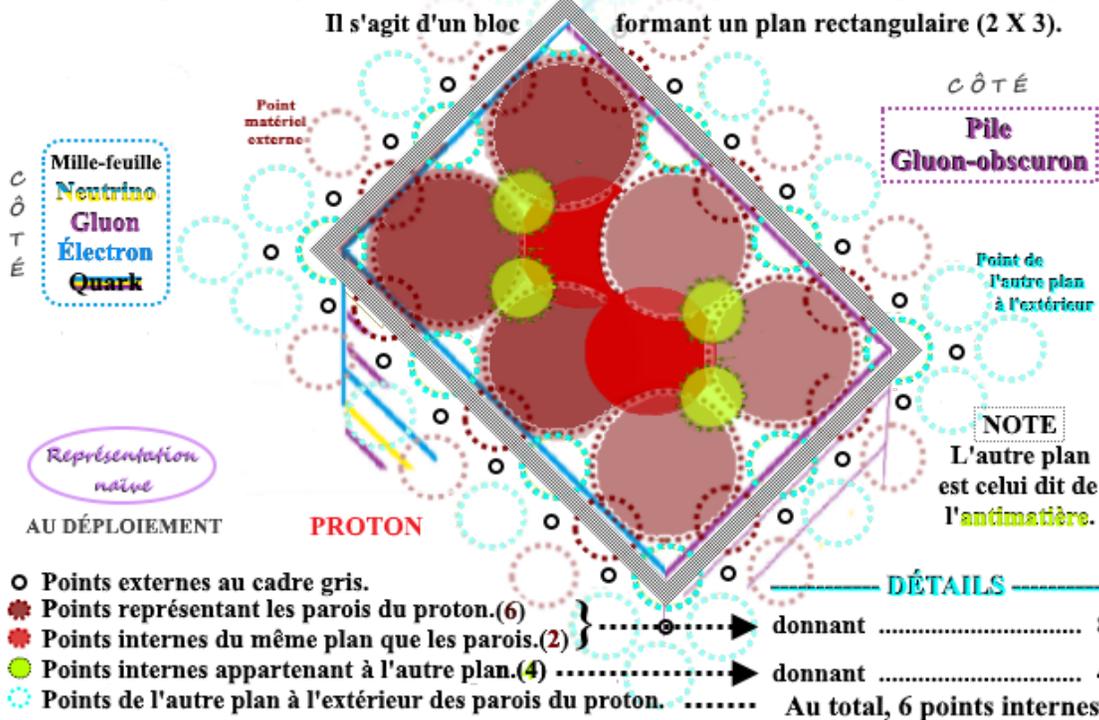
**Voici donc les détails permettant d'établir et justifier l'allure réelle du Quark  $+2/3$ .**

*D'abord, ce fut, la détermination du cœur d'électron à 18 points et, la réalisation du composite Pion<sup>0</sup> étant fait de deux cœurs d'électron qui ont permis la compréhension.*

L'illustration suivante montre qu'il y a six **points** d'Éther à chaque niveau de la paroi d'une pile (tube), l'équivalent d'une particule (gluon-obscuron, neutrino). Les points internes de l'autre plan (celui dit de l'antimatière en **vert**) sont en quinconce et donc, ces points sont des moitiés par-dessous et par-dessus les points « matière » (**rouge**), ces derniers étalant chacun leur point complet sur deux niveaux adjacents, en quinconce.

• L'estimation de la surface d'une pile en nombre de points

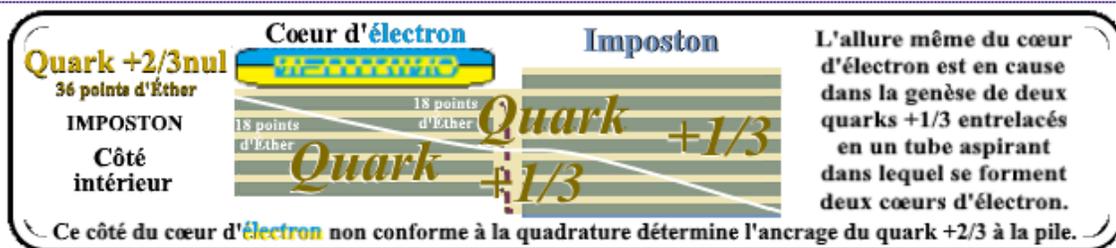
- Pour déterminer le nombre de point d'une surface pleine équivalente à une des trois particules fondamentales il est nécessaire de considérer les dits points comme des sphères et ainsi devoir ajouter les portions de **points** se retrouvant à l'ensemble (12 points) identifié par un cadre gris.



Les points verts sont identifiés "antimatière" pour leur possible destin lors d'une désintégration.

C'est ainsi que le quark +2/3 consiste d'une pile dont les parois sont constituées de deux cœurs d'électron entrelacés l'un avec l'autre (d'une manière non-confirmée) de 18 points chacun, ceux-ci identifiés bonnement « quark +1/3 ».

• La pile dite Quark +2/3nul au déploiement (deux quarks +1/3 entrelacés)



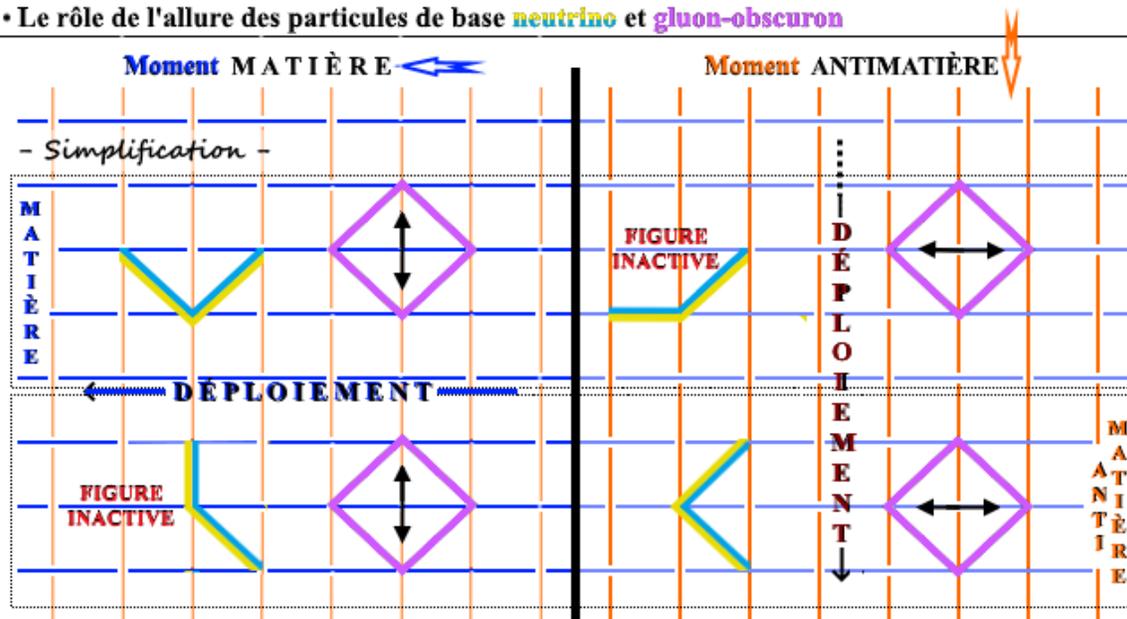
Cet ensemble Quark +2/3 établit à la manière de toute pile en un centre de succion amenant du haut et du bas (en quantité égale au proton), des gluon-obscurons venant à chaque déploiement s'entrechoquer et générer par pression sur la paroi, deux nouveaux cœurs d'électrons (si non déjà existants, introduits au chargement).

Ces deux derniers sont éjectés à l'inversion, étant alors observés en tant que Pion°. Ces circonstances permettent de reconstituer l'allure du quark dit +2/3. Suivent d'autres détails explicatifs.

## - L'ANTIMATIÈRE -

Tel que postulé le principe de base est le croisement de deux sens à 90°. C'est ainsi que la *matière* se révèle en se déployant lors de la manifestation d'un sens et que l'*antimatière*, *entièrement identique à elle*, fait de même lors de la manifestation subséquente de l'autre sens (Alexandre **Hélios** et Cléopâtre **Séléné**). Il s'agit donc de l'allure des deux particules

### • Le rôle de l'allure des particules de base **neutrino** et **gluon-obscuron**



Une **FIGURE INACTIVE** désigne un neutrino ou un composite ne se déployant pas à 90° dans l'Éther.

*N. B. Le **gluon-obscuron** se déploie ici sur trois rangs au lieu de quatre, sous simplification.*

de base, le neutrino se déployant sur deux plans superposés d'un seul cordon, les composites complexes capables d'ouvrir leurs piles que par leurs caractéristiques issues du neutrino, et le gluon-obscuron y allant sur deux cordons adjacents.

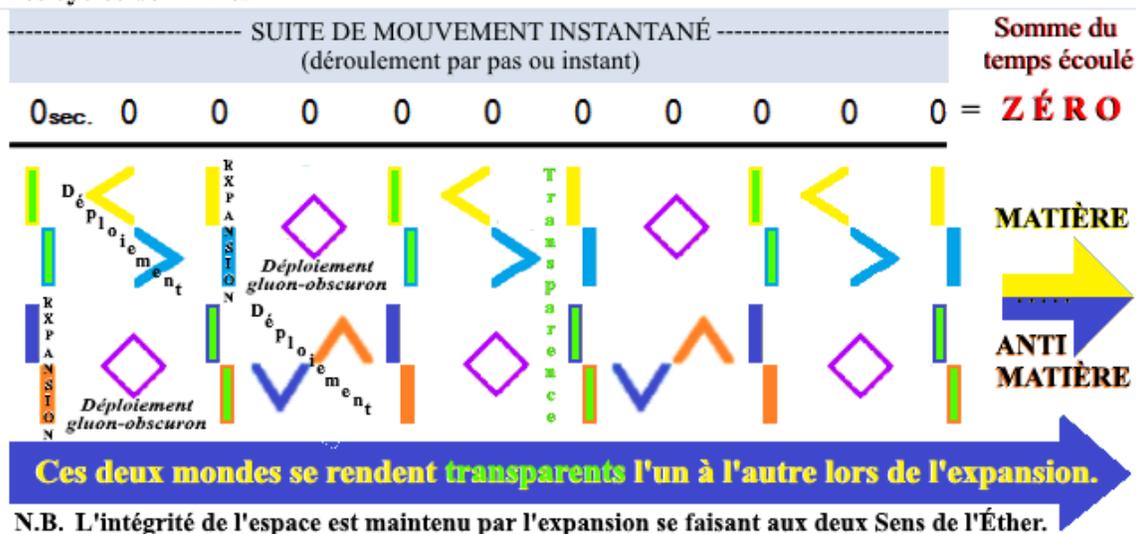
Ainsi, les composantes *matière* et *antimatière* ayant une hauteur sur un seul cordon (le neutrino et l'antineutrino) sont limitées à un *Sens spécifique* pour leur déploiement. Le gluon-obscuron **participe** aux deux Sens pour l'intégrité de « l'expansion-gravité ».

***L'univers dit matériel s'est élaboré lors de l'expression d'un seul sens, aux deux étalements du cordon HÉLIOS, sans former d'antimatière.***

L'univers n'a donc pas conçu de la matière et de l'antimatière en quantité égale mais, seulement de la matière dont plus de 99,9% consiste de **matière noire**, des gluon-obscurons participant aux deux états. C'est ainsi que la gravité se manifeste lors de l'expansion, *selon les deux Sens fondamentaux, séquentiellement*.

Enfin, des données supplémentaires serviront à expliquer pourquoi l'antimatière (positon,

## • Les cycles de l'Éther



électron dit positif) nous apparaît comme étant attirée par le pôle négatif. Le physicien Paul Dirac aurait involontairement prédit sur la base d'une équation pouvant porter les deux signes qu'il devait y avoir de l'antimatière.

Cependant, le phénomène expliqué ici montre clairement qu'il ne s'agit pas d'une inversion de charge, celle donnant des électrons positifs et des protons négatifs, la notion de charge étant démythifiée plus loin, consistant d'une action effective à travers l'espace étherien.

## - LE NEUTRON ET L'ÉLECTRON DÉNUDÉS -

La Physique contemporaine est fondée sur un discours découlant de l'observation de la « matière » faite surtout en laboratoire, souvent à l'aide d'équipements gigantesques.

Or, la description du « cœur de neutron » découlant de ma recherche au sujet du Quark  $+2/3$  (ALTRON) permet de comprendre ses comportements hautement inspirés par le composite fondamental de l'univers, le cœur d'électron, trois neutrinos soudés, bouclés.

Mais, je ne peux pas prétendre avoir observé la matière aussi finement. Ce n'est alors que des spéculations logiques confrontées aux observations de cette confrérie de chercheuses et de chercheurs. Ainsi, les pages suivantes de ce chapitre illustrent mes piétinements, mes difficultés et enfin, la manière fondamentale en accord le plus près possible de l'allure de l'Éther qui a permis de trouver les solutions utilisées par l'univers.

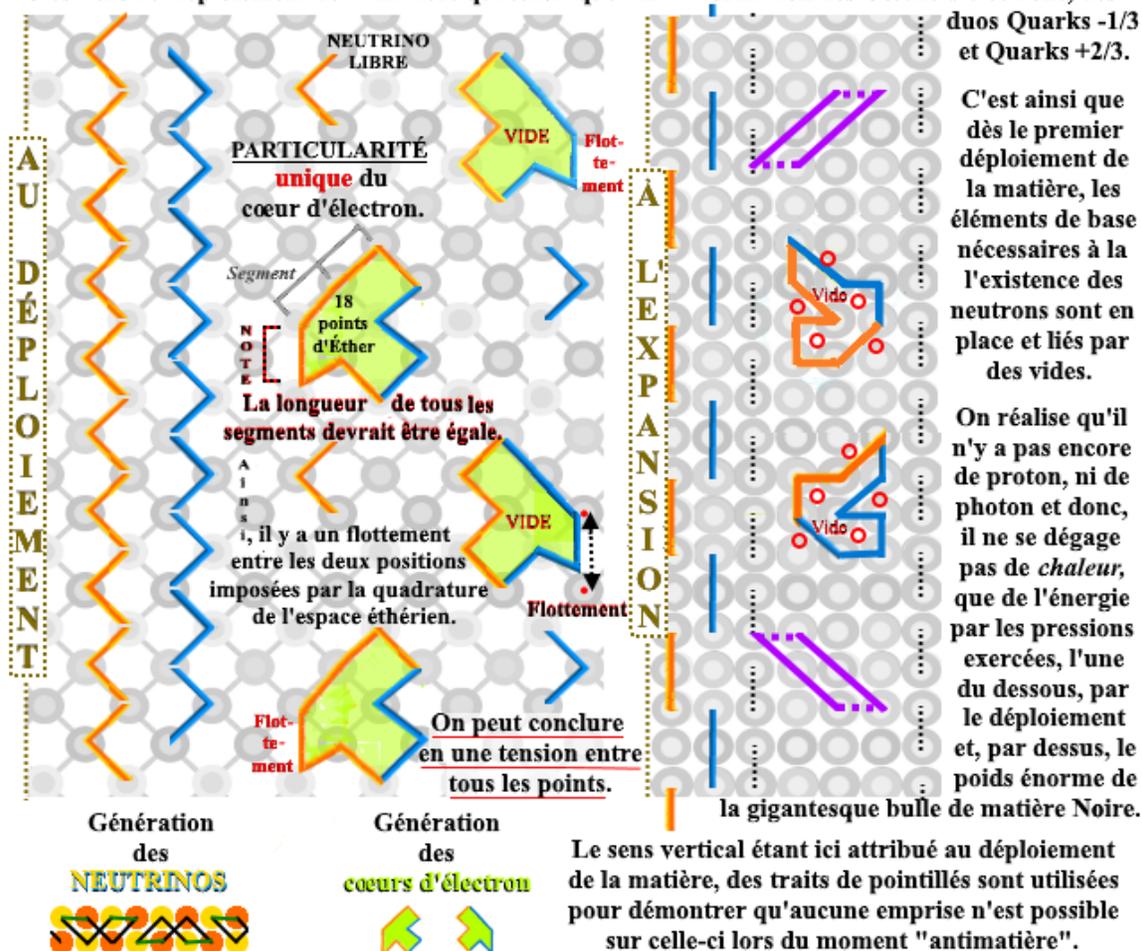
Donc, ce qui suit va au cœur du problème consistant à trouver comment la matière peut s'accorder à la quadrature avec un composite *des plus stables*, l'électron qui ne s'y prête pas. Il s'agit d'une étape préliminaire importante comportant de l'errance, ayant permis d'avancer avec confiance afin de dévoiler cette réalité.

## - L'ÉTAT DES LIEUX -

### • La genèse du cœur d'électron (Au premier déploiement suite au Bing Bang)

Lors du premier étalement les singraphons se maintenant en bande ou cordon se sont d'abord transformés en neutrinos. Après l'étalement suivant formant les **gluon-obscurons** au pas de l'inversion, vient le moment de l'antimatière, en l'occurrence le déploiement et l'introduction de ces mêmes particules. Ce fut ensuite l'expansion de l'espace appartenant au moment "antimatière".

C'est lors du déploiement de la matière qui suivit que vint la formation des Coeurs d'électrons, des duos Quarks  $-1/3$  et Quarks  $+2/3$ .



N.B. Le cœur d'électron maintien des **vides** (O) au deux pas du même cycle, voire en tout temps.

L'illustration suivante consistant des détails de l'ensemble formant le neutron montre au coin identifié Quark  $+2/3$  pourquoi il n'y a pas eu de formation d'un troisième Quark  $-1/3$ , n'y ayant pas d'appui sur le coin intérieur du gluon-obscuron en cause.

Ce gluon-obscuron devient une entrave et une position d'appui au choc conséquent au déploiement de l'immense bulle compacte (sans espace) de matière Noire au-dessus des neutrinos. Cette position remplie de six neutrinos (le quark  $+2/3$  compte 36 points d'Éther) subit un choc venant du haut (masse des gluon-obscurons) et du bas (génération de nouveau point d'Éther) au déploiement de toutes les particules en trois blocs distincts.

On identifie clairement le besoin d'un cœur d'électron spécifiquement élaboré.

• La genèse du cœur d'électron - Partie 2

C'est la genèse des Coeurs d'électron, Quarks  $-1/3$  et  $+2/3$  suite à l'introduction des gluon-obscurons lors du temps antimatière précédent. Les circonstances imposées par l'allure géométrique du cœur d'électron obligent à un positionnement des dits Quarks déterminé par les nombreux vides. On peut constater que l'ensemble « Cœur d'électron - Quarks » résulte en un « Cœur de neutron ».



Le cœur de Neutron est composé d'un cœur d'Électron et de l'ensemble formé des trois Quarks.

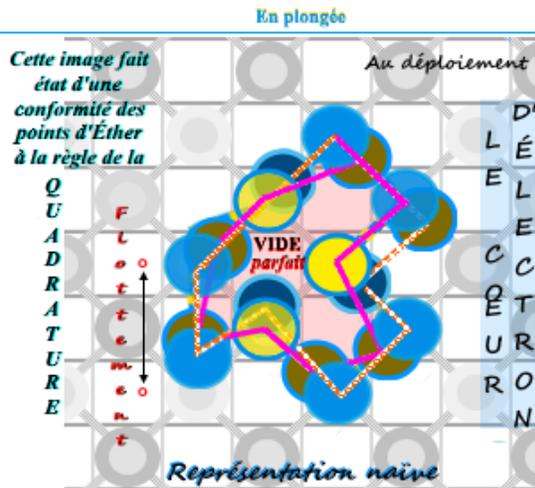
Ce choc a entraîné la génération de deux cœurs d'électron entrelacés, configurés en une

• Le cœur d'électron en ses liens tordus

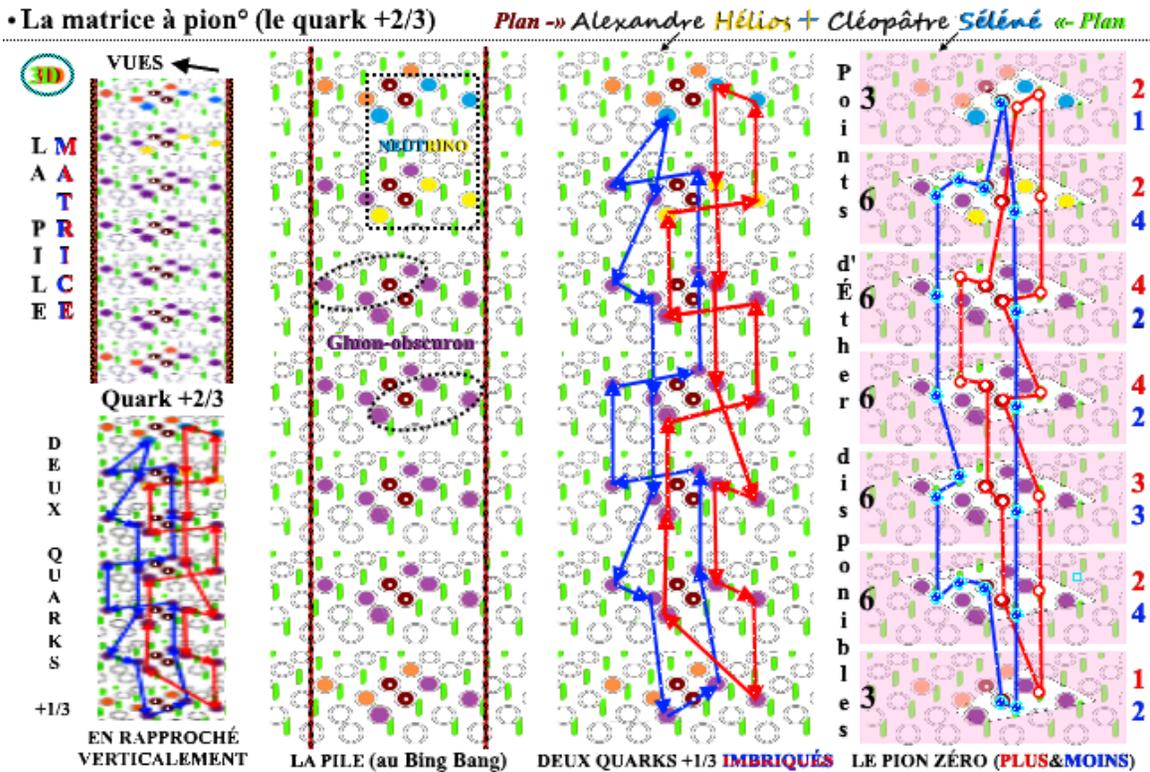
Il s'agit d'un composite où dix-huit points d'Éther mitoyens sont liés en boucle à la manière du ruban de Möbius. Il a fallu que l'espace lors du premier étalement soit un ensemble pleinement déployé, rempli de neutrino au dos d'un ensemble composé de particules spatiales, les singraphons, puis d'un gigantesque poids venant de gluon-obscurons suite au deuxième étalement, pour que par trois, des neutrinos forment un lien entre eux et génèrent les cœurs d'électron.

Ce composite stable est très particulier à cause de de l'effet d'un vide puissant en son milieu. Ainsi, cette allure se modifiera en désaccord complet avec la quadrature de l'Éther, en commençant par le cas de flottement indiqué à l'image de droite.

Ce composite d'allure peu conventionnelle, incapable de se plier à la quadrature, serait essentiel à l'existence de l'univers « matériel ». Le **VIDE** est identifié ici comme étant **parfait**, une perfection réelle.



géométrie en pile illustrée ci-bas. Deux liaisons bouclés entre 18 points, ce composite unique qualifié d'ALTRON (au lieu de quark +2/3) formé à cette position, s'y maintient très naturellement en la structure imparfaite du cœur d'électron.



Les illustrations ci-dessus servent à montrer minimalement les circonstances ayant cours au cœur du proton et du neutron. Le quark +2/3 y sert de modèle d'impression sur les points d'Éther en contact avec ses deux quarks +1/3 pour y générer deux composites stables équivalant à d'éventuels électron et positon.

*L'allure des plans matière et antimatière est fantaisiste.*

À la circonstance du gluon-obscuron affectant la position du quark +2/3, il restera à représenter en détails ce dit quark fait de deux Quarks +1/3, *en respect de la nomenclature existante*. La structure du quark +2/3 s'inspire de l'observation en laboratoire du composite instable Pion° se mutant en un photon et un antiphoton du genre *gamma* ( $\gamma$ ) de 0,511 MeV chacun, soit à l'origine un cœur d'électron et un cœur de positon.

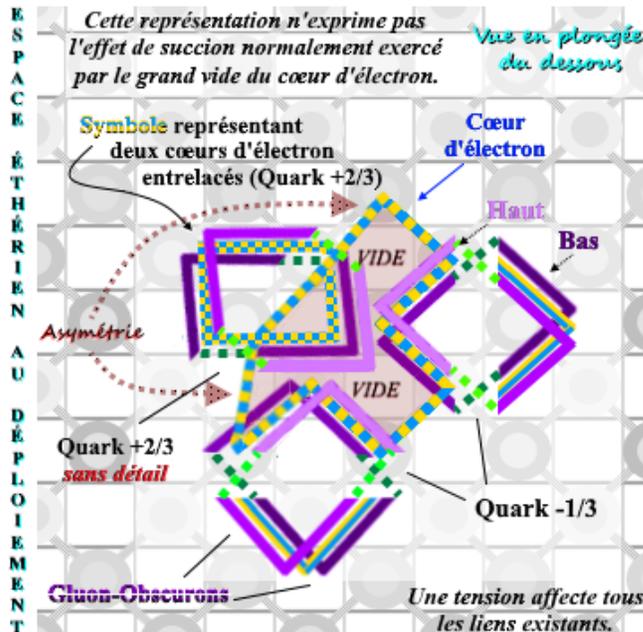
La représentation précédente du Quark +2/3 en deux Quarks +1/3 fait voir l'entrelacement entre eux *pour former* la base d'une énorme pile. Les Électrons et Positons observés lors d'expériences de collision/destruction entre protons, consistent de la désintégration de Pion°. La colonne de droite à l'illustration montre l'équivalent d'un « pion zéro » selon les points d'Éther comportant alors deux quarks +1/3 distincts.

Afin de compléter l'information concernant les Quarks, l'illustration suivante montre avec « naïveté » leurs emplacements, participant à l'édification du neutron. C'est ainsi qu'on constate que les trois piles des Quarks sont vraiment neutres, les **flèches** marquant une opposition de même valeur. Il s'agit donc du composite le plus complexe, portant en lui

tous les éléments nécessaires à l'élaboration d'un proton. On peut aussi mentionner *la nature turbulente* d'un neutron libre, présente aussi chez l'électron.

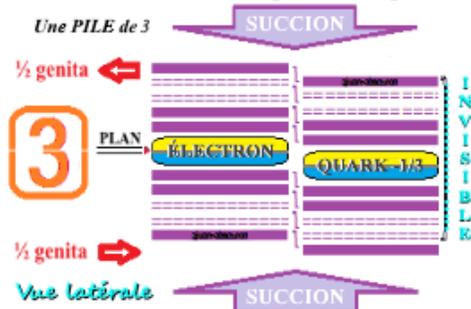
• **Le cœur de neutron dénudé (Traitement provisoire)**

Il s'agit d'une représentation identifiant toutes les parties du neutron soient, le cœur d'électron lié aux trois Quarks.



À plusieurs égards ce composite dit "neutre" montre plusieurs traits uniques et déterminants de ses comportements.

- L'emplacement des Quarks est d'un point inférieur au cœur d'électron.
- Les niveaux portant une **flèche** sont en opposition, indiquant la neutralité naturelle de ce composite complexe.



- La zone centrale vide est importante et déterminante de la hauteur de la pile.
- Une "asymétrie" aux points d'attache du Quark +2/3 pourrait indiquer une torsion lors de la désintégration Bêta-.

Tel que présenté, ce neutron comporte cinq niveaux de points, signifiés par les tons de la couleur.

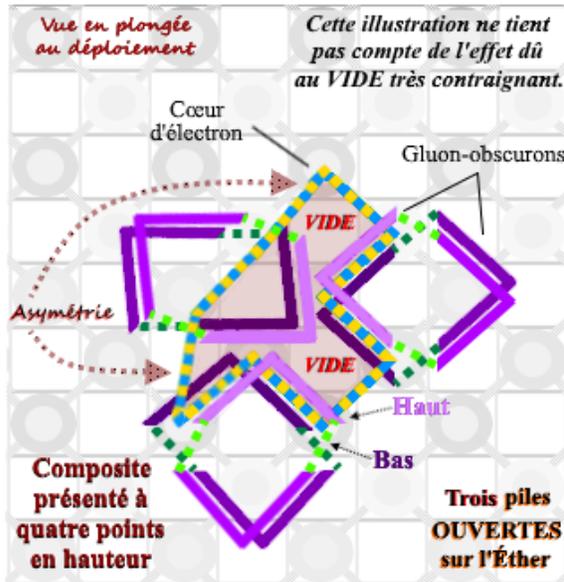
Y-a-t-il quelque chose de particulier au niveau du quark +2/3 ? Lors d'un déploiement, les particules gluon-obscurons sont aspirées dans les piles s'ouvrant en générant du vide « parfait ». L'entrée à cette pile (et à toute pile) se faisant des deux bouts, il y a une collision de gluon-obscurons produite en son centre engendrant sous un tel choc deux liaisons bouclées, selon l'allure de parois composées de deux cœurs d'électron entrelacés.

C'est alors que se génère un Pion°, ce composite instable comportant deux cœurs d'électron dont l'un prend la nature de l'antimatière. La nature *Matière* ou *Antimatière* est simplement déterminée par un nombre de points d'Éther majoritairement en position centrale, celle de la *matière* (Voir *L'estimation de la surface d'une pile*). Ainsi, on observe à la désintégration du Pion°, un électron, un positon et, leurs transformations en photons *Gamma*.

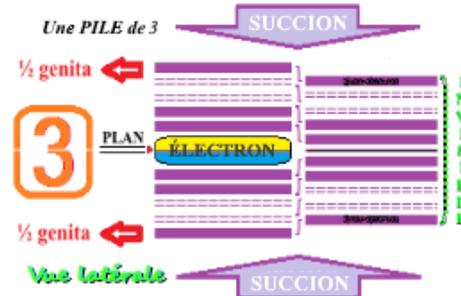
L'illustration suivante montre à quel point le cœur du neutron et celui de l'électron ont des structures semblables sauf que chez ce dernier, l'absence des quarks (imposton) conduit à une condition différente limitant le nombre de gluon-obscuron formant ses trois piles.

C'est ainsi que le *Vide* (puissant ?) qu'il génère, impose à ses trois piles de se diviser inégalement l'espace éthérique qui normalement se fait selon la quadrature.

• L'électron LIBRE et ses caractéristiques uniques (Traitement provisoire)



Ce composite stable tant en son cœur qu'en ses piles est remarquable par son allure asymétrique. Même s'il présente trois piles ouvertes à l'Éther, celles-ci n'étant pas en équilibre parfait, la relation avec son entourage est qualifiable de tumultueuse.

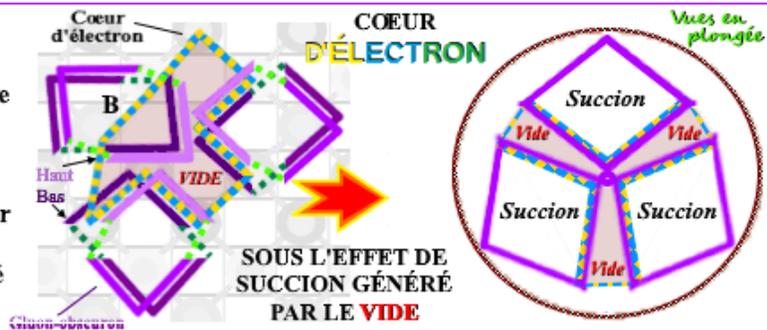


Cette circonstance connue de la non-conformité du cœur d'électron avec la quadrature implique le vide dans la limitation toujours observée de sa valeur énergétique égale à 0,511 MeV. Enfin, ce composite a la faculté de reconstituer ses piles lui-même à partir de celui nommé "Cœur d'électron".

L'illustration suivante est en rapport du symbole de l'électron totalement déployé. Par sa nature non respectueuse de la quadrature de l'espace ce composite génère à chacun de ses déploiement-inversions de nombreux gluon-obscurons, cela étant confirmé lors de la manifestation de Pion°, là où deux cœurs d'électrons entrelacés et nus (à l'illustration « La matrice du Pion° ») deviennent les composites électron et positon de pleine valeur énergétique avant de devenir électron dipôle Gamma et positon dipôle Gamma.

• L'électron en développement lors du déploiement (Illustration naïve)

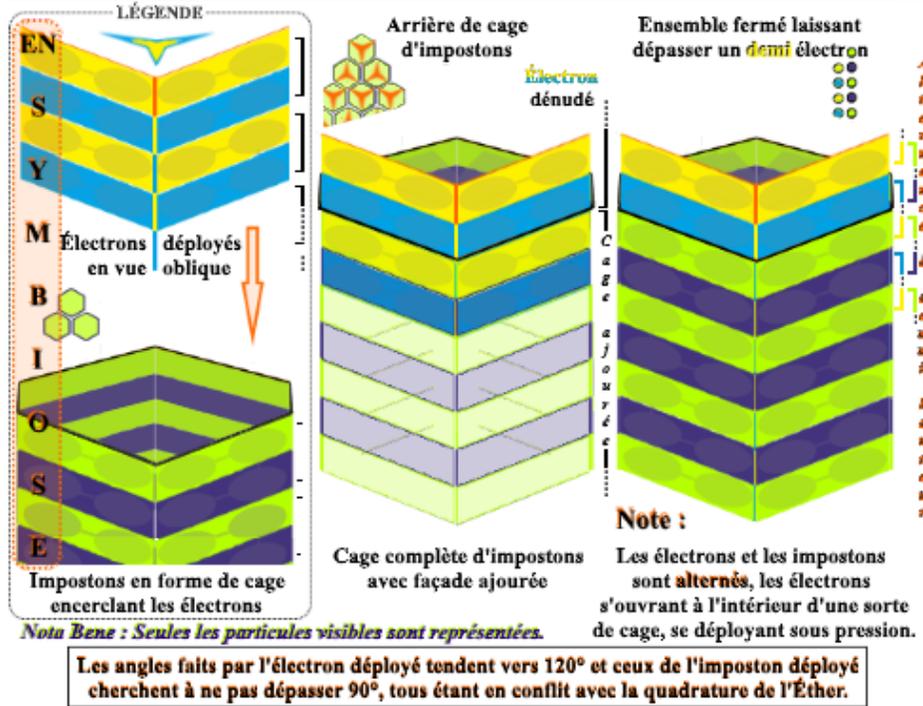
À l'instant « intemporel » du déploiement pour le composite électron, aucune correspondance n'existe avec la quadrature de l'Éther. C'est donc qu'on doit imaginer des tiraillements tant pour le cœur d'électron que pour les gluon-obscurons, cela sous l'effet du **VIDE** puissant généré par cet ensemble établi sur trois **neutrinos** liés.



L'image de droite sous la forme d'un hexagone fait voir une subdivision en trois zones égales impliquant des angles de 110 degrés d'ouverture. Ce résultat est obtenu purement par logique, ce composite limitant sa masse à 0,511 MeV/c<sup>2</sup>. Ainsi, la pile identifiable par un blocage (B) pourrait en être reponsable par une ouverture plus grande générant une traction sur les deux autres zones. De plus, ce genre de torsion induite par le vide donnera à l'électron la capacité de produire des impacts puissants à l'origine de mutation de singraphon en gluon-obscuron.

De mes efforts pour comprendre tout en m'amusant est issue l'illustration suivante. C'est à la réalisation des circonstances dans l'univers à la suite des étalements que j'ai élaboré un scénario où des tubes gigantesques sont constitués de cœurs d'électron avec leurs impostons. Tout en étant simplifiée, cette illustration montre ce qui s'est vraiment passé.

• La formation des électrons et des impostons (après le deuxième effondrement)



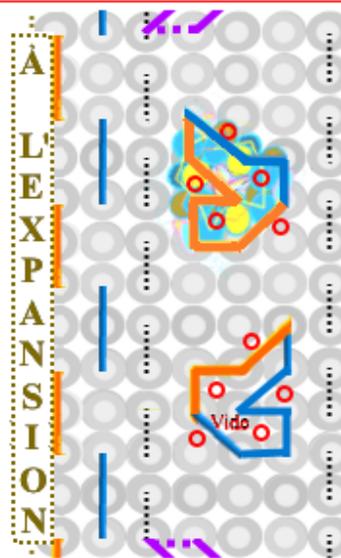
Cette illustration fait voir une mosaïque hexagonale du cœur d'électron encerclé d'un Imposton, l'ensemble alternant de rangée en rangée, cela pour un développement le plus densément possible dans le milieu éthérique, après l'instant « Bing Bang ».

L'électron est celui qui produit beaucoup de mouvement dans l'Éther environnant la matière.

Cette activité fondamentale se réalise sans énergie ou dit autrement, « sous déploiement de l'univers entier suite à la génération de nouveaux points d'Éther, sans énergie ».

N. B. : Cette image montre les liens du cœur d'électron se conformant à l'Éther au moment de l'expansion, ici sans les gluon-obscurons.

• La position des points des piles de l'électron



C'est de ces positions de points d'Éther que le cœur d'électron se déploiera.

Ainsi, un bousculement de plusieurs positions d'espace selon la norme du déploiement se produit en ayant pour conséquences propres à l'électron, de générer de nouvelles particules du genre gluon-obscuron.

C'est ce qui explique le caractère agité de l'électron.

Note : Image du cœur sans gluon

*L'allure précise du cœur d'électron tant au déploiement qu'à l'expansion reste à être déterminée.*

*Ainsi, toutes les circonstances nécessaires à l'apparition de notre monde matériel ont eu lieu. Les bases élémentaires de notre univers tel qu'on le connaît se sont générées.*

## - COMMENTAIRES -

- Nous venons de voir les composites fondamentaux de l'univers soit, le cœur d'Électron, le pseudo composite Imposton comportant les deux Quark  $-1/3$  et le Quark  $+2/3$  (l'Altron fait de deux Quarks  $+1/3$  *entrelacés*), formant ensemble un autre composite, le Neutron.

Au moment d'écrire ce chapitre je n'avais pas encore déterminé précisément l'allure de l'électron à son déploiement. Il faut continuer la lecture pour pouvoir apprécier cette allure et aussi, la description de plusieurs autres composites tels que le Neutron détaillé, le Proton, l'Électron libre et lié, le Photon (composite Tubulon), le Duetton (fusion) et le Trou noir.

- J'utilise une **nomenclature et une classification** différentes pour la compréhension de la matière et de sa genèse. Il s'agit des termes fréquemment utilisés dans ce texte.

Le Singraphon, le Neutrino et le Gluon-obscuron sont les *composantes* fondamentales de l'univers et ainsi ils se réservent la désignation de **particule**.

Le cœur d'Électron, l'Électron\*, le Quark  $-1/3$  et le Quark  $+2/3^*$  (dit Altron) et aussi, le Tubulon (le cœur de Photon) sont considérés comme des **composites stables**, étant issus sauf exception\* de la refonte de particules fondamentales en devenant des ensembles éternels. De plus, les comportements de l'électron ne laissent voir aucune faille à son état de  $0,511 \text{ MeV}/c^2$ , sous des *vides* puissants le conditionnant.

\* Si l'électron et le Quark  $+2/3$  se classent parmi les composites stables, ils n'en sont pas réellement, ***n'étant pas constitués de points d'Éther tous liés et bouclés entre eux***. Le cœur d'électron s'habille de gluon-obscurons et le Quark  $+2/3$  consiste de deux Quarks  $+1/3$ .

Ce cas très particulier de l'électron, lui basé sur le *cœur d'électron* (ou cœur de positon) a la faculté de se compléter lui-même en pile et ainsi, ne se présente jamais dénudé, sauf en Pion° (aussi sous formes dites Pion plus et moins) à très courte vie.

Cette nature de genre bancal amène des mouvements favorables à la génération de nouveaux gluon-obscurons à chaque cycle « déploiement-expansion » et ainsi s'explique l'origine énergétique du comportement de vagabond de l'électron, ce qui joue de plus en faveur d'une réduction de la vitesse réelle de l'expansion avec d'autres circonstances productrices de nombreux gluon-obscurons.

Le Neutron, le Proton, le Photon et le Trou noir (aussi le Pion, le muon, le tauon, etc.) se qualifient en tant que **composites instables**, ce caractère pouvant être à court ou à long terme. D'autres composites ayant une très courte existence peuvent s'ajouter à eux.

Le neutrino connu pour être de trois genres dits électronique, muonique et tauique, est constitué d'une seule et même particule de base à laquelle peut s'ajouter en nombre variable

des gluon-obscurons lui procurant des masses (énergie) diverses.

- **Le phénomène de translation intemporelle** entre le Sens et le Néant permettant aux piles l'existence autonome est confirmé en laboratoire par l'échec de toute tentative d'extraire le contenu d'un composite tel que le proton. Il s'agit du *confinement des quarks* par l'interaction forte, la force nucléaire forte. À l'illustration « La géométrie du tissu spatial *en quadrature* » on découvre qu'un espace vide existe à tout niveau de particule et de composite constituant une pile.

Ce phénomène aussi identifié comme *succion* est l'antithèse des Sens, le Néant, le vide absolu, la pression du Néant. Autant l'existence de l'univers dépend de l'expression des Sens Hélios et Séléne, autant le Néant y joue un rôle puissant et nécessaire.

- On peut se demander comment **la succion** n'affecte que les piles lors du déploiement pendant qu'à l'illustration du treillis, on constate une génération de vide à la grandeur de l'Éther. Il s'agit en fait d'une succion qui a un effet seulement sur les objets de *points bouclés*, n'affectant pas conséquemment les singraphons déployés *entrelacés*.

Un comportement précurseur à la désintégration Bêta+ fait voir un vrai effet de succion exercé par la pile du proton, soit le cas identifié « capture d'électron » et aussi le cas du *positon* (anti électron) généré par succion à ce même évènement. On peut aussi voir un effet de succion (au déploiement) lors d'une désintégration Bêta- amenant la conversion d'un neutrino en antineutrino par son passage à l'autre Sens.

- Les représentations précédentes ainsi que la plupart des suivantes ne tiennent pas toujours compte du positionnement en quinconce entre les deux niveaux du *cordon*, cela étant cependant une caractéristique fondamentale de l'organisation des points d'Éther, dans le plus grand respect du néant. Il s'agit d'une éclatante confirmation de la nature de ce point consistant d'une **bille sans dimension** (*un sens*) sous confinement du néant.

- Les noms **Quark -1/3 et Quark +2/3 (ALTRON)** auxquels s'est ajouté le **Quark +1/3** sont *maintenus* pour désigner des composites stables qui sont cependant définis avec précision et détails. Ils ne sont cependant pas en rapport avec la signification originale de « charge » (+ ou -), là où deux quarks -1/3 avec un quark +2/3 *donnerait* arithmétiquement zéro (0).

□ □ □